

Bulletin

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **16 (1865)**

Heft 8

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sultats des enchères pour celui qui a été vendu dans la même coupe. Les frais pour l'abattage, l'écorçage, le séchage et la pesée de l'écorce, se montent à fr. 2.17 par quintal d'écorce.

Le chimiste L. de Madersbach, a été chargé par la société des chemins de fer autrichiens de rechercher la quantité de tanin contenue dans l'écorce des chênes qu'elle possède dans le Banat.

Il a obtenu les résultats suivants :

Chêne commun, écorce lisse, 13 %

Chêne rouvre, » 10 »

Chêne à galles, écorce grossière de rondins, 4 »

(Ann. de la soc. des forest. autrich.)

BULLETIN

D'après un article de la *Gazette des forêts et de la chasse*, le gouvernement prussien a ordonné de faire des expériences sur les phénomènes qui peuvent influencer sur la durée du bois de hêtre. Cette décision a eu surtout pour motif l'observation que nous allons rapporter.

Dans le village de Leuterode près de Heiligenstadt, il y a environ vingt maisons qui furent rebâties en bois de hêtre lors de la guerre de 30 ans. Les charpentes, qui ont donc plus de deux siècles, sont encore parfaitement saines. Pendant la guerre, ce village avait été réduit en cendres et rasé; la paix une fois rétablie, on songea à le rebâtir; les besoins du moment étant pressants, il fallut recourir à la forêt la plus voisine pour couper les arbres nécessaires; comme il n'y avait plus ni chênes, ni résineux, l'on dut se contenter de bois de hêtre.

D'après la tradition, les arbres furent abattus à l'époque où les bourgeons étaient près de s'ouvrir et les troncs ne furent ébranchés qu'après l'entier développement du feuillage. C'est à ces circonstances que l'on attribue la durée extraordinaire de ce bois, qui serait due à une dessiccation plus prompte et plus complète que s'il eût été coupé en hiver, et à l'absorption, par le développement des feuilles, de la matière sucrée qui forme l'aliment favori des vers.